

XYZ. La revue de la nouvelle

Changer d'air

Sylvie Massicotte



Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70412ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Massicotte, S. (2013). Changer d'air. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 44–44.

Changer d'air

Sylvie Massicotte

POUSSÉ À BOUT, il s'est emparé de la bouteille à moitié vide et l'a projetée sur la céramique. Il a crié: « Va-t'en donc, change d'air ! Ça te fera du bien et à moi aussi. » Elle a enfilé son manteau et ses bottes en vitesse pour ne pas lui laisser le temps d'en dire davantage. Pour ne pas, non plus, qu'elle-même échappe d'autres mots blessants et les regrette ensuite. Elle s'est dépêchée d'attraper son sac et ses gants, a claqué la porte, puis est montée dans sa voiture. « Change d'air ! » Sa mère aussi disait cela. Il ne s'agissait pas de changer de direction, mais d'expression. « Change d'air, *air de bœu* ! »

Tandis qu'elle tente de replacer le rétroviseur, elle entrevoit son regard triste sous ses sourcils froncés. Elle fait disparaître son *air de bœu* du rectangle et c'est le visage de sa mère qui s'en va. Le miroir est maintenant bien orienté. Elle verra la ville s'éloigner.

Elle roule depuis un moment, à travers les champs enneigés. Des vergers se succèdent. De vieux arbres sinueux, puis des pommiers nains qui lui semblent sans intérêt. « Change d'air ! » elle répète, toute seule dans l'habitacle. Dans la neige, des cueilleurs détournent la tête. Les pommes gelées s'accumulent dans les cageots de bois. Des cidres de glace, elle pense, en empruntant l'allée qui mène à la cidrerie. C'est ouvert.

Elle entre, ne se fait pas prier quand on lui offre une dégustation. Elle goûte. Apprécie. Plus elle boit, plus elle pense à lui. Elle ne peut pas résister. Elle lui téléphone. Tout de suite, il s'informe: « T'es où maintenant ? » D'une voix tendre, elle raconte, explique que le caveau de cette cidrerie la transporte ailleurs, que changer d'air fait du bien, oui. Alors il demande: « Tu nous rapportes une bouteille ? »